

TOURS > Tours : pour ses trente ans, Régie Plus entre souvenirs des débuts et projets d'avenir

Tours : pour ses trente ans, Régie Plus entre souvenirs des débuts et projets d'avenir

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 10/12/2022 à 18:03 | Mis à jour le 10/12/2022 à 19:59



SOCIAL - INDRE-ET-LOIRE



Les deux premiers présidents, Jean-Luc Galliot, et Jean-Patrick Gille (assis au premier plan) face à l'actuel, Jean-Paul Carlat.

© Photo NR, Alexandre Métivier

L'association a fêté ses trente ans samedi 10 décembre 2022 au centre de vie du Sanitas. L'occasion pour les plus anciens de partager leurs expériences et pour la nouvelle équipe d'annoncer les perspectives d'avenir.

Sur les portants, quelques photos témoignent des événements récents. Mais pour conter trente ans d'histoire de Régie Plus (1), il en aurait fallu des centaines. L'association a fêté ses trente ans samedi 10 décembre 2022 au centre de vie du Sanitas, à Tours.

L'occasion de se souvenir des décennies passées et de convoquer pour en parler les deux premiers présidents : Jean-Patrick Gille a dirigé la structure de 1995 à 2009 et Jean-Luc Galliot lui a succédé jusqu'en 2016. « *C'est un réel plaisir d'être ici pour cette occasion, réagit celui-ci. En étant président, j'ai redonné au quartier où j'ai passé toute mon enfance.* »

Au moment de se rappeler des moments marquants, l'ancien maire de Notre-Dame-d'Oé (de 1989 à 2020) évoque un « *travail pédagogique mené auprès des habitants sur le tri des déchets, l'enlèvement des encombrants ou des conseils en énergie* ». Des thèmes qui résonnent particulièrement dans la période actuelle. Il se souvient aussi « *de la création des jardins partagés de la Rotonde ou de la remise sur pied du centre social* ».

Quatre-vingts salariés, dont la moitié en insertion

Quand il se plonge dans ses années à la tête de Régie Plus, Jean-Patrick Gille se souvient lui d'avoir financé le « *club de foot du quartier, Sanitas 2000* » ou encore d'avoir « *obtenu le marché du nettoyage des cabines téléphoniques de la ville. C'était un truc énorme à l'époque.* »

L'ancien député d'Indre-et-Loire (2007-2017) avait pris la tête de la structure en 1995, trois ans après la création de la régie des quartiers par Michel Montaubin. « *On avait décidé de fusionner avec Chantier Plus. Les deux structures étaient en difficulté et nous voulions quelque chose de plus stable* », ajoute-t-il.

Trente ans plus tard, Régie Plus a bien grandi. L'association compte plus de quatre-vingts salariés, dont une bonne moitié en insertion sur des chantiers de nettoyage, d'entretien des espaces verts et de second œuvre du bâtiment.

Elle a d'autres casquettes : accompagnement par des conseillers en insertion professionnelle, aide aux démarches administratives avec France Services, création de lien social auprès des habitants en demande et enfin les médiateurs pour recréer du lien.

Un avenir à écrire

« *Nous sommes une régie atypique, qui appartient aux habitants. Ils sont des acteurs de leur territoire* », ajoute Nadia Hamoudi, vice-présidente de l'association qui veut développer d'autres métiers « *plus attrayants pour les femmes* » et « *impliquer davantage les habitants dans la vie de l'association* ».

> **À LIRE AUSSI.** Des médiateurs en action au Sanitas

« *Trente ans, c'est un bel âge, celui de la maturité, de l'expérience, complète le président actuel, Jean-Paul Carlat. Et nous avons des projets à venir, à commencer par la rénovation urbaine du quartier. Nous aurons un rôle d'information vis-à-vis des habitants. Il faudra aussi essayer de participer aux travaux.* »

Aujourd'hui, un salarié en insertion sur deux trouve un emploi stable à l'issue de son passage.

(1) L'association est née de la fusion entre la Régie des quartiers de Tours et Chantier Plus.



Un rebond pour Alain et Thierry

Alain a 63 ans, et il vient de signer un CDI. Après quatre ans passés en insertion au sein de Régie Plus, cet ancien transporteur peut souffler. Il aura un emploi jusqu'à la retraite.

« *J'ai été un petit moment sans boulot avant d'atterrir ici. Je cherchais dans le transport logistique mais c'était compliqué de trouver du travail* », témoigne celui qui nettoie aujourd'hui les bureaux de Régie Plus ou la piscine de Luynes.

Thierry est devenu salarié en insertion de l'association en juin 2019. « *J'étais éloigné de l'emploi depuis sept ans. Je ne trouvais pas de boulot, j'ai eu des problèmes familiaux, je me suis laissé aller, reconnaît-il. Aujourd'hui, je me sens bien, je suis devenu surveillant d'équipe.* »



SOCIAL EMPLOI A LA UNE LOCAL INDRE-ET-LOIRE TOURS ÉCONOMIE COMMUNES



Alexandre MÉTIVIER
Journaliste, rédaction de Tours



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Joué-lès-Tours : avant les vacances, les lycéens ont cherché des réponses sur leur avenir](#)
- > [Joué-lès-Tours : village gastronomique, Père Noël, fanfare : le programme de Joué en fêtes](#)
- > **ABONNÉS** [Joué-lès-Tours : d'ici fin mars 2023, la permanence de la CPAM aura fermé ses portes](#)